

**Zeitschrift:** Librarium : Zeitschrift der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = revue de la Société Suisse des Bibliophiles  
**Herausgeber:** Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft  
**Band:** 43 (2000)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Trésors du livre illustré brésilien contemporain : publications des Cem Bibliòfilos do Brasil et de Julio Pacello de la collection Ernesto Wolf  
**Autor:** Bosson, Alain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-388693>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

ALAIN BOSSON

## TRÉSORS DU LIVRE ILLUSTRÉ BRÉSILIEN CONTEMPORAIN

Publications des Cem Bibliòfilos do Brasil et de Julio Pacello  
de la collection Ernesto Wolf

Parmi les manifestations qui, un peu partout dans le monde, ont célébré le 500<sup>e</sup> anniversaire de la découverte du Brésil par les explorateurs européens, l'exposition *Brésil, pages de beauté* présentée à la BCU de Fribourg, puis à la StUB de Berne, du 5 décembre 2000 au 27 janvier 2001, aura été l'occasion de découvrir une bibliophilie peu connue. Publiés par deux éditeurs prestigieux, la *Sociedade dos Cem Bibilòfilos do Brasil* (Rio de Janeiro) et les *Ediçoes Julio Pacello* (São Paulo), illustrés par les plus grands artistes brésiliens contemporains, une sélection de 29 chefs-d'œuvre bibliophiliques étaient, pour la plupart, exposés pour la première fois en Europe.

### *Castro Maya et les Cem Bibliòfilos*

Le premier volet de l'exposition présentait une sélection comprenant 17 ouvrages imprimés sous les auspices de la *Sociedade dos Cem Bibilòfilos do Brasil*, qui, entre 1943, année de sa fondation, et 1969, date de sa dernière publication, a produit et réalisé 23 livres inspirés de la grande tradition bibliophilique française du «livre d'artiste», ou du «livre de peintre». Sous l'impulsion de son fondateur et principal promoteur, le grand bibliophile et amateur d'art Raymundo Ottoni de Castro Maya (1894-1968), les Cent bibliophiles brésiliens vont susciter la rencontre et le mariage entre de grands textes de la littérature brésilienne et les illustrations gravées d'artistes contemporains des plus illustres. Né à Paris, fils d'un diplomate brésilien membre de diverses sociétés bibliophiliques parisiennes, Castro Maya est depuis longtemps inspiré

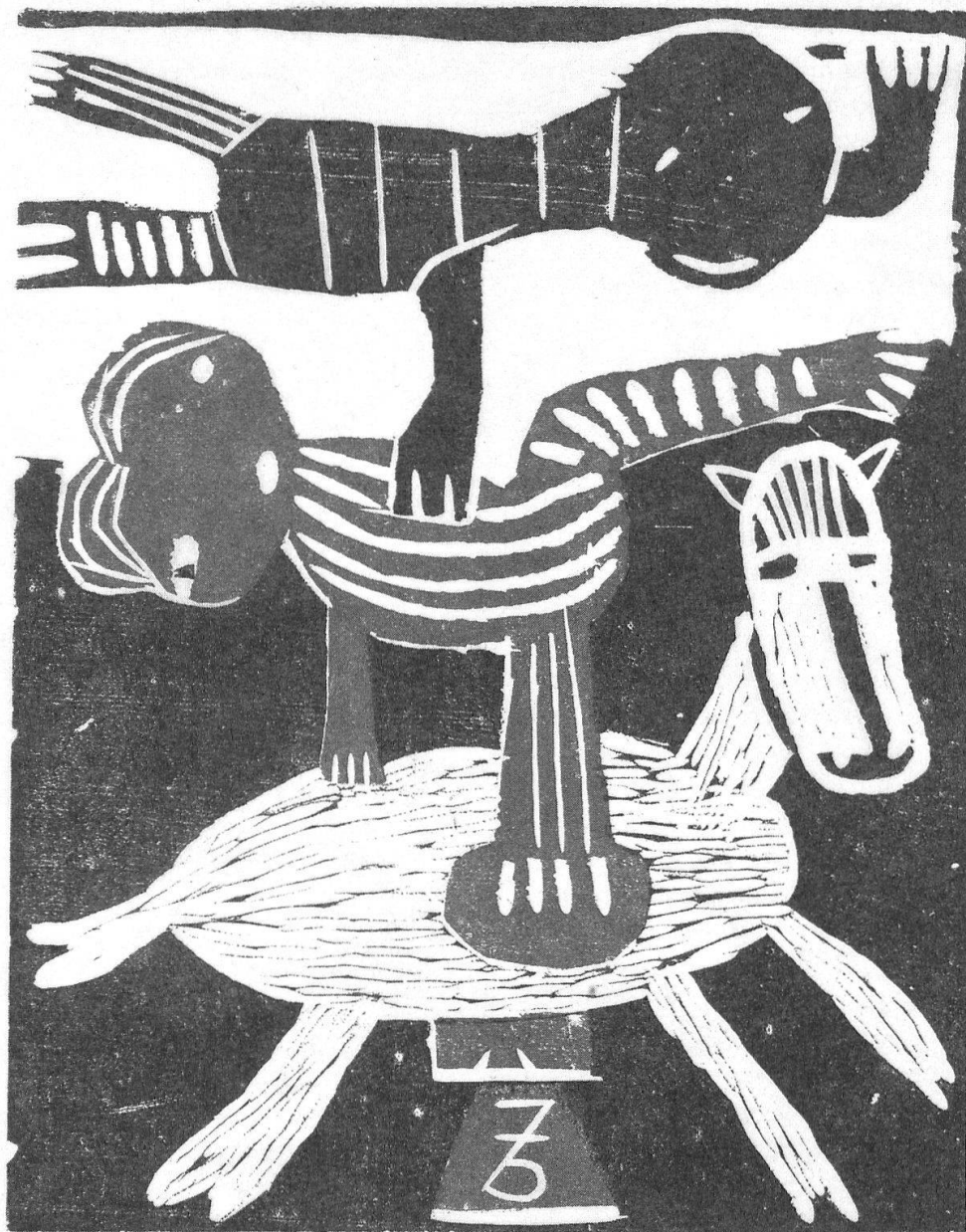
par les modèles français de son temps lorsqu'il fonde, en plein conflit mondial, les éditions de la *Sociedade dos Cem Bibilòfilos*. Si l'enveloppe est une reflet fidèle du modèle européen, le contenu, en revanche, est une célébration du génie artistique brésilien: les textes d'écrivains et de poètes comme Jorge Amado, Machado de Assis, Castro Alves ou Euclides da Cunha sont illustrés par des artistes comme Candido Portinari (1903-1962), de renommée mondiale, ou comme Eduardo Sued (\*1925), Djanira (1914-1979), Marcello Grassmann (\*1925) ou encore Livio Abramo (1903-1992), un des grands représentants de la gravure brésilienne du XX<sup>e</sup> siècle. Les thèmes de l'histoire et du folklore brésilien dominent la production éditoriale des *Cem Bibilòfilos*. Significativement, le 22<sup>e</sup> volume de la collection, publié l'année même de la mort de Castro Maya, est une édition de l'hymne national brésilien, illustré d'eaux-fortes par Isabel Pons. Les éditions de la *Sociedade dos Cem Bibilòfilos do Brasil* n'allaient pas survivre longtemps à leur fondateur et mécène: un an après la disparition de Castro Maya, en 1969, la dernière publication de la société sort des presses: *O Compadre de Ogun*, de Jorge Amado, illustré par Mario Cravo Jr.

### *Julio Pacello, un génie foudroyé*

Durant cet âge d'or de la production bibliophilique brésilienne que furent les années 1940-1960, un autre éditeur allait s'illustrer en écrivant une des plus belles pages de l'histoire du livre sud-américain: Julio Pacello. Argentin d'origine, c'est à São

Paulo, où il est un acteur remarqué de la vie culturelle, que ce météore de l'édition bibliophile produira une œuvre marquée à la fois par une grande originalité, par une totale liberté vis-à-vis des modèles européens, et par une perfection matérielle et esthétique des publications. Privilégiant, la

gravure au texte, Pacello a également produit des ouvrages qui se situent aux confins du livre-objet, comme *Relevos* (1969), avec les reliefs métalliques de l'artiste sculpteur Liuba (\*1923), ou *Objetos* (1969), avec les sérigraphies de Julio Plaza (\*1938). Outre deux volumes de l'*Historia da gravura no Brasil*,



IV

trindadeleal

Lithographie de Trindade Leal, in: *Historia da gravura no Brasil I*. São Paulo 1968.  
Texte de José Roberto Teixeira Leite. Poème de Walmir Ayala.

en 1968 et 1969, albums tirés à 280 exemplaires comprenant chacun 10 gravures de 10 artistes différents, Julio Pacello a aussi publié des albums de gravures d'artistes brésiliens remarquables comme Edith Behring (1916-1995), Zoravia Bettiol (\*1935), Darel (\*1924), Djanira (1914-1979) ou Marcelo Grassmann (\*1925). Trop tôt disparu, Julio Pacello (1931-1977), qui foisonnait de nouveaux projets, a laissé le Brésil orphelin de l'édition bibliophilique moderne, qui en trait à ce moment-là, et au niveau mondial, dans une phase de crise dont elle n'est pas encore sortie.

*Ernesto Wolf: collectionneur et esthète*

Celui qui a rendu possible la mise sur pied de cette manifestation en prêtant les pièces exposées, est un mécène et un amateur d'art qui a constitué, dans différents domaines, plusieurs collections d'une valeur inestimable. Dans la préface du premier catalogue consacré à son exceptionnelle collection de verre, Ernesto Wolf déclare d'emblée: «*Even in the formative years of my childhood, I had an enthusiasm for all things of beauty. ... This concern for the esthetic beauty of objects soon became an essential consideration in my initial activities as a collector. I early resolved, therefore, to acquire only those objects which held the qualities inherent in masterpieces of art, and, as a collector, I have ever since sought every opportunity to achieve this goal.*» (*European Glass from 1500-1800. The Ernesto Wolf collection*. Vienne 1987, p. 5). C'est avec une exigence analogue à celle qui lui a permis de réunir la plus importante collection européenne de verre, que M. Wolf a réuni une prestigieuse collection de livres illustrés de diverses époques: incunables illustrés allemands ornés de splendides xylogravures, livres illustrés français du XVIII<sup>e</sup> siècle, livres de peintres modernes de l'école française, livres illustrés contemporains du Brésil, dont une sélection était présentée pour la première fois à un public suisse et européen.

La rencontre du collectionneur, Ernesto Wolf, et du bibliothécaire, Martin Nicoulin, directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg, a fait naître une belle exposition, invitant le public bibliophile suisse à découvrir une partie du monde souvent méconnue. Comme disait Gargantua dans sa lettre à Pantagruel, il y a près de 500 ans, «*Tout le monde est plein de gens savans, de precepteurs tresdoctes, de librairies tresamples*».

BIBLIOGRAPHIE

- Knychala, Catarina Helena: *O livro de arte brasileiro. Teoria, historia, descrição 1808-1980*. Rio de Janeiro, Presença, 1983, 166 p.
- Mindlin, José: *Uma vida entre livros. Rencontres com o tempo*. São Paulo, Editora da Universidade de São Paulo, 1997, 231 p.
- Nicoulin, Martin / Bosson, Alain (éd.): *Brésil, pages de beauté. Merveilles du livre illustré brésilien (1944-1970) de la collection Ernesto Wolf / Brasilien von seiner schönsten Seite: Meisterwerke der brasilianischen Buchillustration (1944-1970) aus der Sammlung Ernesto Wolf*. Fribourg, Bibliothèque cantonale et universitaire, 2000, 116 p.

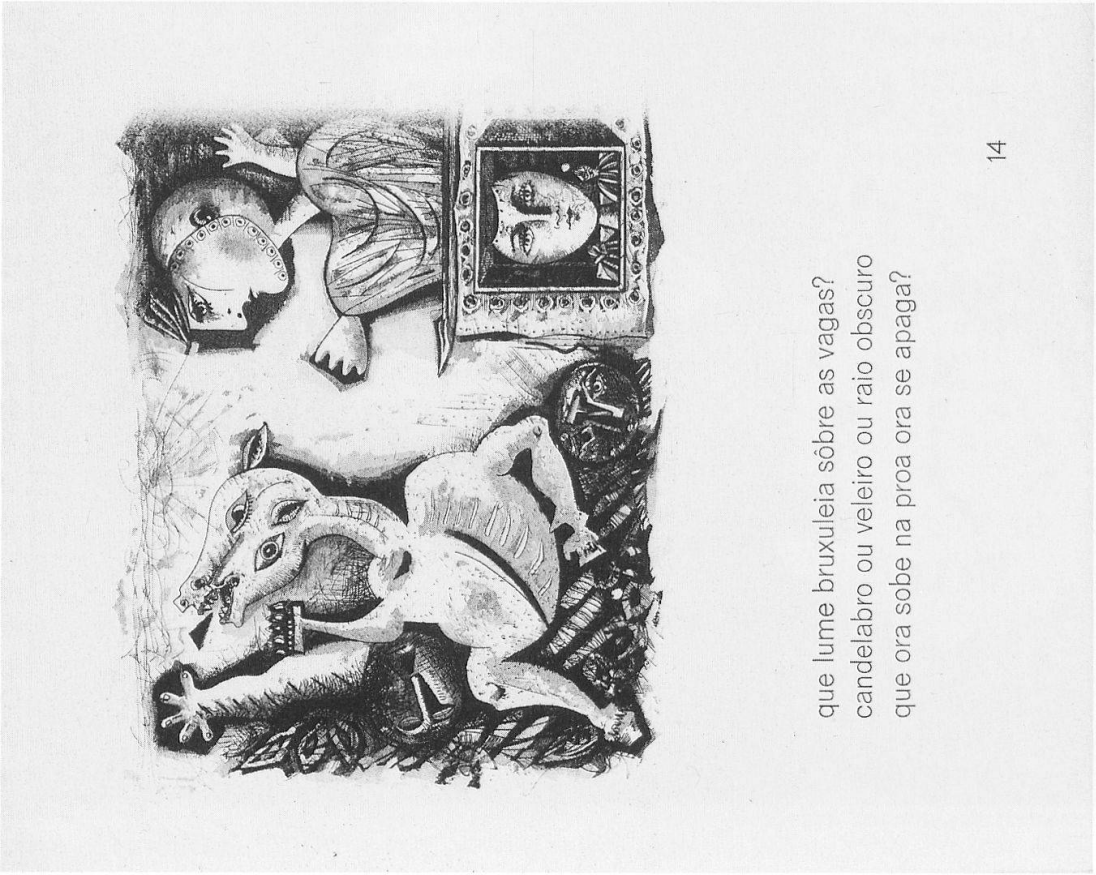
LÉGENDES POUR LES ILLUSTRATIONS

- 1 Gravure sur bois de Zoravia Bettiol (\*1935), in: *Namorados. Xilogravuras originais*. São Paulo 1969. Texte de Jorge Amado.
- 2 Eau-forte d'Eduardo Sued (\*1925), in: *As aparições*. Rio de Janeiro 1966. Poèmes de Jorge de Lima.
- 3 Lithographie de Heloisa de Faria, in: *Bugrinha*. Rio de Janeiro 1950. Texte de Afranio Peixoto.
- 4 Reliefs en alliage de divers métaux, par Liuba (\*1923), in: *Relevos*. São Paulo 1969. Poème de Lelia Coelho Frota.
- 5 Eau-forte de Cicero Dias (\*1907), in: *Ciclo da Moura. Poemas inéditos*. [Rio de Janeiro] 1967. Poèmes de Augusto Frederico Schmidt.
- 6/7 Page de titre et lithographie de Cândido Portinari (1903-1962), in: *Menino de Engenho*. Rio de Janeiro 1959. Texte de José Lins do Rego.
- 8 Aquarelle de Iberê Camargo (1914-1994), in: *O Rebelde*. Rio de Janeiro 1952. Texte de Herculano Inglês de Souza.
- 9 Lithographie d'Edith Behring (1916-1995), in: *Historia de gravura no Brasil I*. São Paulo 1968. Texte de José Roberto Teixeira Leite. Poème de Walimir Ayala.



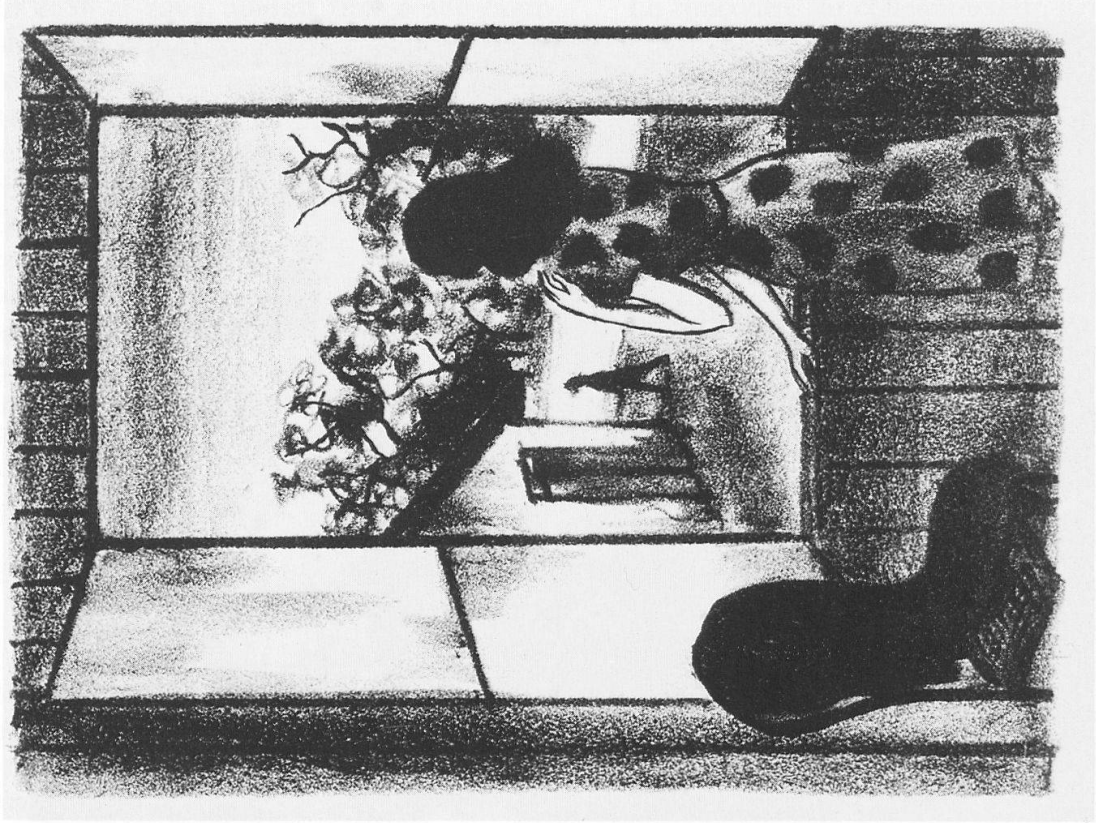
4/100

*F. Bittencourt*



que lume bruxuleia sôbre as vagas?  
candelabro ou veleiro ou raio obscuro  
que ora sobe na proa ora se apaga?

14



3



4



E este coração aflito  
E este coração de asas escuras,  
Molhadas, arfantes.  
E este coração que é um pássaro  
Inquieto, noturno, perdido,  
Cego - e vivendo, sendo, esperando.

5

JOSÉ LINS DO REGO

# MENINO DE ENGENHO

GRAVURAS  
DE  
PORTINARI

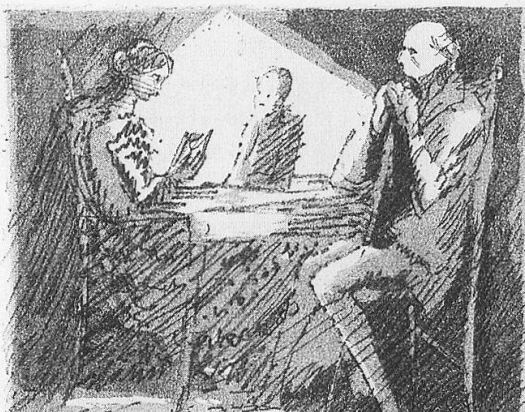
SOCIEDADE DOS CEM BIBLIÓFILOS DO BRASIL

1959

6



7

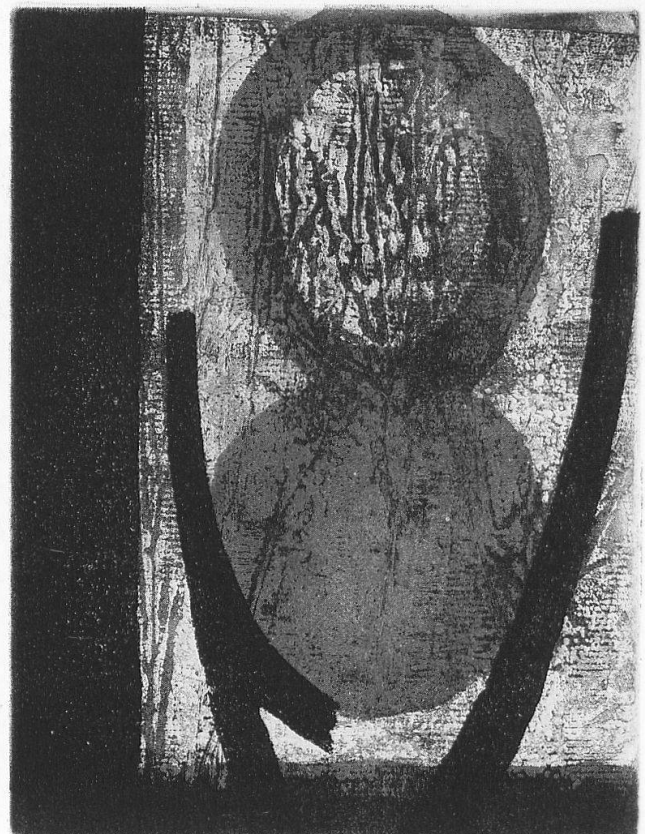


O Rocha

era viuvo e tinha uma  
unica filha, rapariguinha gentil  
de dezeseis a dezeseite annos, pensativa e seria  
como o pae. A vida que passava em Villa-Bella a pobre  
mocinha abafara os impulsos da jovialidade natural.  
Desprezada de todos, vivendo isolada, entregue unica-  
mente aos cuidados d'um pae velho e triste, a interessante  
Julia conhecera desde os mais tenros annos a desgraça,  
e parecia resignada á sua infeliz sorte.

23

8



IX

Portinari

9